**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 31 (1902)

**Heft:** 13

**Artikel:** Un peu d'agrément à l'école

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1041165

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

délicate : il y faut plus ou moins de temps ; cela dépend de la nature du sujet de lecture et de l'adresse de celui qui enseigne. Nous mettons en fait qu'un maître expérimenté, par des questions habilement posées, peut arriver à tirer de l'esprit de ses élèves à peu près tout ce qu'il veut.

Concluons donc : *Dans l'explication des morceaux de lecture, le maître n'opérera pas seul ; il s'aidera le plus possible du concours des enfants qu'il est chargé d'instruire.*

Mais, s'il s'aide de leur concours, c'est à lui de les diriger. D'après quels principes les dirigera-t-il ? On peut les ramener à deux : 1° *Ne rien laisser dans le texte qui puisse être obscur pour l'enfant ;* 2° *éviter tout commentaire oiseux qui, sans parler de la perte du temps, encombre la mémoire sans profit pour l'esprit.* En d'autres termes, le maître devra donner toutes les explications nécessaires, retrancher toutes les explications superflues. Il devra se faire une loi souveraine de ces deux mots : *précision, sobriété.* Ce sont là des principes *généraux*, purement *théoriques.* Il s'agit maintenant de passer à l'application. (*A suivre.*)

## Un peu d'agrément à l'école

En hiver, vive l'école ! disent à la fois maître et écolier. Lorsqu'au dehors il vente, il neige et que le froid sévit, oh ! alors, il fait bon enseigner et être enseigné dans une salle bien chaude ; il y a du cœur à l'ouvrage, l'école est agréable au maître le moins zélé comme au plus paresseux bambin.

Mais en été, lorsque dans la prairie et les champs, la verdure et les fleurs charment les yeux, lorsque l'oiseau redit son monotone mais joyeux refrain, quand le laborieux campagnard sème et récolte, la joie au cœur, alors, l'école perd de son charme ; elle devient, pour quelques maîtres, pénible, ennuyeuse, insupportable. Aussi, les leçons languissent, l'intérêt prend la clef des champs, le sommeil de l'ennui et du dégoût s'empare souvent des élèves les plus ardents.

Or, y a t-il remède à cet état de choses ? Le maître a-t-il entre les mains de quoi répandre un baume réconfortant sur cette plaie scolaire ? Oui, et, par exemple, voici comment :

Lorsque fleurs, oiseaux et papillons rendent jaloux l'écolier fatigué de rester immobile et d'apprendre toujours les mêmes leçons, il faut lui donner le plaisir d'une variété, aussi utile qu'agréable. J'ai parlé des fleurs. Et bien, là déjà, que de sources d'agrément et d'utilité trop négligées, faciles néanmoins à exploiter ! Il ne suffit pas d'apprendre à l'enfant (par l'intuition, cela va sans dire) qu'une fleur possède un calice, une

corolle, des étamines, un pistil, etc. Ce n'est pas assez l'intéresser. Le maître, désireux de semer l'agrément et d'attirer l'attention dans ses leçons, fera connaître, pour chaque plante, le nom français et même *patois*, les propriétés des principales plantes, leur utilité spéciale ; il fera comparer, observer, montrera à l'écolier, avide de nouveautés, des fleurs inconnues jusqu'ici. Le lendemain, l'enfant les apportera lui-même, saura en redire le nom, et fera part avec plaisir des particularités de chaque plante. Le maître aura soin d'ajouter pour chaque fleur un détail qui charmera l'enfant. Ainsi, le bouton d'or sert à faire des guirlandes destinées à orner les croix des champs à l'occasion des processions des Rogations. L'herbe aux verrues (son nom le dit) renferme un suc jaune utile dans la destruction des verrues. La petite oseille (pain de coucou) rappellera aux écoliers des promenades dans la forêt voisine. Et ainsi de suite. Mais, pour donner ces détails, il faut que le maître lui-même travaille, qu'il soit observateur et qu'il prépare à l'avance ce qu'il veut dire pour plaire à ses jeunes auditeurs.

Ce n'est pas encore tout. L'écolier sera heureux de connaître l'endroit où grandit telle plante, et, dans ce but, il faudra organiser de petites courses scolaires à la prairie voisine, au bois frais et ombragé qui limite le village. Voilà un puissant moyen de remédier à l'ennui et de chassser la redoutable monotonie, fléau de l'école. De la sorte, l'enfant aimera l'école même en été, et, je crois, surtout en été. Et l'aimant, non seulement il passera bien son temps en conversant avec les œuvres les plus belles de la création, mais il apprendra des choses à la fois utiles et charmantes qui formeront en lui le jugement et l'habitueront à réfléchir même sur les objets en apparence peu importants.

Dès lors, le maître lui-même sentira redoubler son courage et pourra reconnaître, au sein de son école, les avantages précieux de la variété dans le travail. F. B.

# RÉFORME ORTHOGRAPHIQUE

Nous avons reproduit naguère, sur la réforme de l'orthographe, trois articles tirés de la *Tribune de Lausanne*, dans le but de tenir nos abonnés au courant d'un débat qui intéresse si fort l'enseignement du français.

M. L. Mogeon, directeur du *Signal sténographique*, qui a signé l'un de ces articles, nous écrit pour ajouter une observation, sans laquelle nos lecteurs seraient mal informés sur ses intentions et sur son activité.